



Attention, en électricité, on ne peut pas se lancer comme ça. Il y a deux-trois choses essentielles à savoir. Un coach ou un petit stage comme j'ai fait, c'est indispensable.

précis. Nous sommes huit — que des femmes, pas de mâles aujourd'hui! —, tournevis en main, tablier au cou, assises autour d'une grande table en bois. Annie possède une cafetière qui disjoncte à la maison, Paule aimerait installer un va-et-vient dans sa chambre, Sophie veut remplacer son compteur, hors normes.

1 fil, 2, puis 3. Un coup d'œil sur les dessins de mon carnet pour me rassurer: le fil de phase (le rouge, le plus dangereux) apporte le courant. Il s'insère à droite sur le plot; le bleu, c'est le neutre, je le clipse à gauche. Enfin le jaune et vert (toujours celui de la terre!) se place au milieu. Je m'applique. J'apprends l'essentiel. La fameuse norme en vigueur, la NF C 15-100? Tout simple! C'est elle qui détermine le nombre de prises sur un

même circuit (lignes électriques au départ du tableau), le nombre minimum de prises par pièce, la section des conducteurs électriques et leur protection (interrupteurs et dispositifs différentiels). Qu'on ne vienne plus me titiller sur la différence entre le volt (V), qui évalue la tension du courant (sa pression, 220 V), l'ampère (A), qui mesure l'intensité électrique, et le watt (W), la puissance produite ou consommée par un générateur ou un appareil électrique. Ah! Ah! J' imagine déjà la tête de mon mari... Sur le compteur, 10 A, c'est pour la lumière (les plafonniers), 20 A, les PC (les prises de courant).

Le « bornier de terre » s'occupe de... la mise à terre. L'appellation fleur bon les champs à la saison des foins. Je sais désormais effectuer son raccordement au tableau. Je peux même changer seule